



Du 1 au 4 juin, sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, nous organisons des Rencontres sur la Commune. Mais, au juste, qu'est-ce que la «Commune»? Sans doute une mémoire des luttes à dépoussiérer et à redécouvrir, peut-être une perspective révolutionnaire renaissante...

La Commune semble lentement revenir aux lèvres de nombre de celles et ceux qui, un peu partout, reprennent prise sur leurs existences dans la lutte.

Dans le mouvement anti-aéroport, au-delà d'une banderole et d'une prise de parole enflammée lors de l'arrivée du convoi Cap sur la COP aux portes du château de Versailles, la possibilité de la Commune s'esquisse lorsque l'on commence à imaginer ensemble l'avenir de ce bocage une fois arraché l'abandon du projet d'aéroport.

Dans le mouvement actuel, dit «contre la loi travail», d'aucuns l'invoquent passionnément : dans les amphithéâtres occupés, les graffitis sur les murs des métropoles transfigurées par des manifestations débordantes, dans les occupations de places, ces «nuits debout» où quelque chose semble malgré tout encore échapper à l'appareil de capture de la gauche moribonde, une pulsion de vie qui habite et déborde la place au rythme des fêtes sauvages et des départs en manifs nocturnes...

Si la Commune semble resurgir, au détour de certaines paroles, de certains gestes, de certains liens qui constituent des communautés de lutte, il n'en reste pas moins extrêmement difficile - au cœur d'un Occident où règne l'hégémonie de l'économie de marché et de la démocratie représentative - de se figurer la forme que prendrait aujourd'hui son retour. Tout au plus peut-on explorer ce qu'elle fut par le passé. Tout au plus peut-on affirmer ce qu'elle n'est pas : ni bureaucratie municipale, ni petite communauté de militants radicaux.

C'est sans doute notre principale faiblesse dans le contexte actuel que notre difficulté à dépasser le langage de la négativité (anti-aéroport, anti-capitaliste, anti...) et à énoncer positivement ce *pour* quoi nous luttons, ce *vers quoi* nous tendons. Nul besoin ici d'un quelconque «*plan quinquennal*», juste d'un horizon désirable : assez net pour être perceptible par tous et toutes, assez flou pour inviter à l'invention, pour laisser la place à l'inattendu et ne pas enclorre les possibilités singulières qui germent de chaque situation insurrectionnelle.

Si nous nous contentons de bégayer notre refus sans chercher à esquisser des bribes du monde que nous voulons faire advenir, alors nous sommes condamnés à répéter sans cesse la même ritournelle ; à rester captifs des mêmes schémas, de mouvements en mouvements, contre l'aéroport ou la loi travail, où chaque victoire partielle, si jubilatoire et nécessaire soit elle, précipite la fin de ce qui l'a rendu possible et contenait la possibilité d'aller plus loin.

Alors pour discuter ensemble ce que signifie la Commune aujourd'hui, on vous invite à venir passer quatre jours sur la ZAD, ce territoire qui se libère, pour palabrer, festoyer et semer les graines d'une perspective révolutionnaire qui prenne la forme d'une *levée de communes*.

En guise de première contribution à cette réflexion collective, nous vous renvoyons à la version longue de l'invitation à ses rencontres, qui offre quelques pistes à défricher pour saisir ce que signifie pour nous la Commune.

Éléments du programme provisoire

Le programme définitif sera communiqué ultérieurement, nous mettons ici en partage les pistes que nous explorons pour cette semaine de rencontres. Toute proposition de contribution serait la bienvenue.

Chantiers collectifs d'entretien des communaux

Ceux-ci prendront la forme de semis de sarrasin sur les terres du mouvement et/ou d'entretien des routes et des chemins communaux.

Communes d'hier

Des interventions, des projections, des lectures ou des discussions sur des expériences de Communes qui ont marqué l'histoire ou qui furent oubliées.

Banquet des Q de plomb

Des victuailles de la ZAD, du vin en abondance, banquet pantagruélique et diatribes enivrantes

Imaginaires de Communes

Le temps d'une soirée, sous la forme d'un collage de lectures, d'images et de sons, nous partirons à chaque fois d'un événement de l'histoire locale pour tisser des correspondances avec les mille et unes tentatives passées et présentes de faire commune.

Escapade nantaise

Escale ou ballade à Nantes sur les traces de Mai 68. Que fut ce que certains appelèrent la «Commune de Nantes» ?

Faire commune aujourd'hui ?

Qu'est ce qui résonne de la Commune, comme héritage et perspective révolutionnaire, dans nos différentes tentatives locales et dans les luttes actuelles ? Discussion collective.

Fête, jeu, musique et danse

Infos pratiques

Les rencontres se dérouleront du mardi (soir) 31 mai au samedi 4 juin inclus sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes. L'hébergement (dortoirs et camping) et la nourriture (cantines) seront assurés par nos soins. C'est pourquoi nous vous invitons à nous prévenir dès que possible de votre venue à l'adresse suivante pour faciliter l'organisation : rencontrescommune@riseup.net